

Madame la Ministre ,

Tous les pays du monde se préparent selon leurs moyens à combattre une pandémie grippale qui semble de plus en plus probable.

On dit la France parmi les pays les mieux préparés au monde. Les hôpitaux sont parait-il « au taquet », prêts à recevoir les malades les plus touchés.

Des lycées, des écoles, ont été préemptés pour servir de centre de soins...

Des spots télévisés commencent à être diffusés, avertissant la population qu'en cas de signe d'affection grippale, ils doivent **appeler leur médecin traitant** ou le 15.

Donc, de toute évidence les généralistes seront en première ligne, normalement « au taquet » également.

En fait de préparation, ils seront bien démunis :

Le pays le mieux préparé au monde est le pays où les généralistes travaillent la plupart du temps quasiment en solo, avec en moyenne un tiers-temps d'assistance au cabinet, contrairement à leurs voisins qui ont 4 fois plus de personnel.

Depuis le début de l'épidémie, ils attendent qu'on les considère comme ils le méritent : en **acteurs de première ligne**, les plus exposés, et **nécessitant des moyens** vraiment conséquents :

En plus d'une assurance solide, à la hauteur du mandat de Santé Publique qu'on devra naturellement leur assigner, il leur faudra **du personnel formé** dans chaque cabinet de MG .

En effet, comment pourraient-ils assurer seuls, plus de 12 heures par jour, avec la charge de travail éreintante qu'ils ne manqueront pas d'avoir:

- la réponse téléphonique
- la prise en charge des patients atteints qui arriveront immanquablement à leur cabinet sans avoir pris de précaution
- la mise à jour du stock de matériel, de médicaments

- le pointage du niveau de l'épidémie, les différents papiers, les inévitables relations avec la DDASS
- l'entretien soigneux des locaux

J'ose espérer que tout ceci a été soigneusement orchestré, mais alors comment se fait-il que les médecins généralistes ne savent toujours pas ce qui est exactement prévu, comment se fait-il qu'ils n'aient toujours pas été contactés pour faire un état des lieux de leurs moyens et de leurs besoins ?

D'après les informations dont ils disposent suite aux derniers CODAMUPS, rien ne permet d'envisager qu'une aide de cette sorte leur sera apportée.

Si nous, médecins généralistes, sommes coutumiers du fait, en dehors de toute crise sanitaire, qu'avec moins de 3% du budget de la sécurité sociale dédiés à nos honoraires, nous ne représentons même pas la cinquième roue de la charrette, nous espérons quand même éviter de nous sentir comme à Verdun.

Mais il n'est peut-être pas trop tard...

Comme il n'est peut-être pas trop tard, pour donner enfin à la médecine générale les moyens dont elle a besoin pour ne pas disparaître.

Croyez, Madame la Ministre, en l'expression de ma plus haute considération.

Docteur Hélène Baudry

Présidente de l'Association Nationale de Médecins Référents
Vice Présidente Union Généraliste

.....
Hélène Baudry
h.baudry@free.fr
06 80 18 78 87

.....